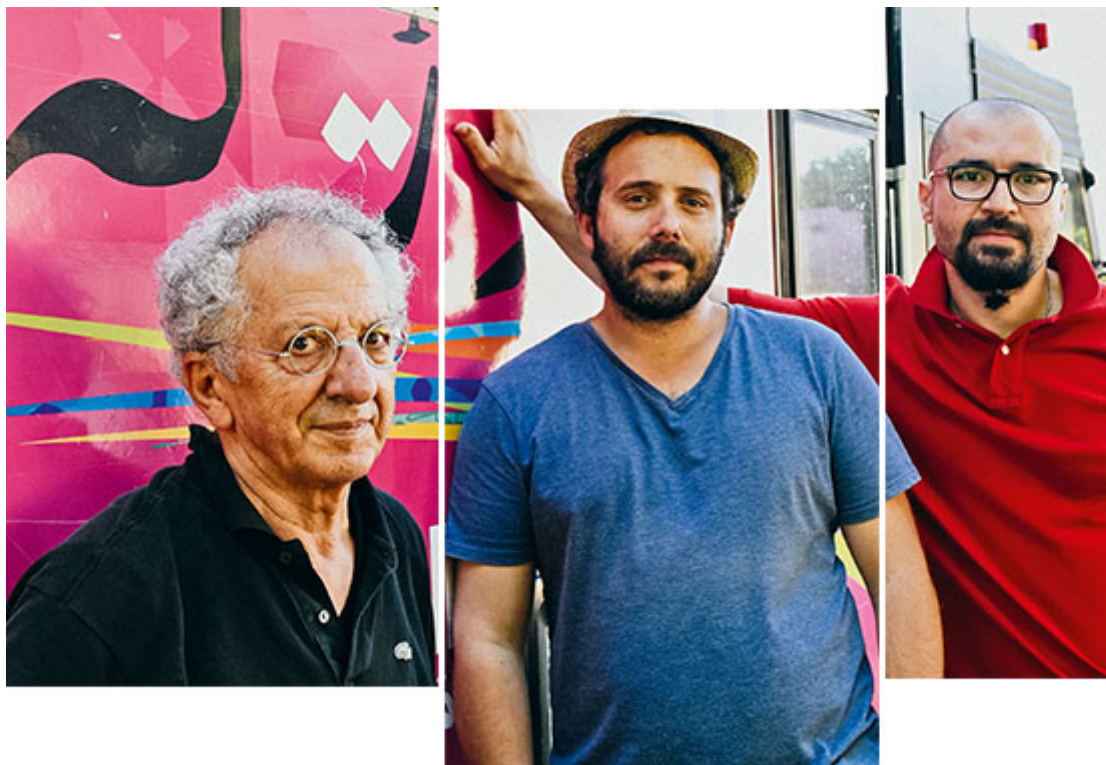


AGIR

Une caravane d'art messagère d'espoir

Laura Houeix publié le 05/07/2017



Depuis 2014, la Caravane culturelle syrienne sillonne les routes d'Europe transportant son nom comme un message « Liberté pour le peuple syrien ».

Un véhicule rose bonbon posté sur une place, des expositions de peintures et de photos, la voix d'une poétesse, les vibrations du oud, l'odeur envoûtante des mezze... pas de doute, la Caravane culturelle syrienne est là. À des milliers de kilomètres d'Alep, les paroles, les images et les doux parfums transportent jusqu'en Syrie. « *Nous souhaitons parler d'une manière plus efficace de notre pays, explique Mohamad al-Roumi, photographe à l'initiative du projet. Les médias montrent des conflits permanents, des catastrophes, sans expliquer la situation. Notre langage n'est pas celui des médias mais celui de l'art, de la discussion, de l'échange. Nous souhaitons donner la possibilité de parler avec des gens qui vivent ce conflit, sans télé interposée.* »

Poètes, peintres, photographes, musiciens, danseurs, la grande famille de la Caravane, composée de près de 50 artistes, évoque les souhaits de liberté de tout un peuple muselé par 50 ans de dictature, les rêves d'un avenir meilleur. « *La révolution du peuple syrien, les années de dictature et d'oppression ne sont pas forcément le sujet même des oeuvres, mais le fait de continuer à créer, de s'exprimer à travers l'art est en*

soi un acte militant pour la liberté. Une manière de lutter contre toute forme de radicalisme », appuie Mohamad al-Roumi.

Pour Nicolas Lux, programmateur du Festival Printemps au Proche-Orient, en Dordogne, qui invite pour la première fois en 2017 la Caravane, l'art est un langage universel. « *Quand les sujets sensibles sont abordés par des artistes, on peut comprendre, se sentir concerné, ému... Sans parler politique, l'art permet de communiquer.* »

Alors, de hameaux en capitales, de Barjac, bourgade du Gard, à Oslo, Arles (10 juillet), Bessas (16 juillet), Anduze (17-19 juillet) ou encore Paris, partout où il passe, et malgré sa mécanique capricieuse, le véhicule rose laisse derrière lui un message d'espoir. « *Les amis de la Caravane sont nombreux en France et en Europe, précise Walid El Masri, artiste-peintre. Nous ne sommes plus seuls à faire face à ce qui se passe en Syrie. Personnellement, cela m'aide à dépasser la situation et me donne l'espoir de pouvoir agir pour notre pays.* »

Mohamad Al-Roumi, fondateur du projet : « *En juillet 2014, nous sommes partis de Paris pour un petit tour et nous avons parcouru 6 500 km.* »

Nicolas Lux, programmateur de Printemps au Proche-Orient : « *Sensibiliser la société civile est un engagement pour les générations futures.* »

Walid, artiste peintre : « *À travers l'art, on peut communiquer et parler de la Syrie autrement. L'art reste libre envers et contre tout.* »

> **Pour en savoir plus**

Pour connaître la biographie des artistes et les prochains voyages de la Caravane culturelle syrienne : www.caravaneculturellesyrienne.org

© **Malesherbes Publications**